

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 43 (1986)

Heft: 8

Artikel: Pour que le football garde les vertus qui lui sont propres!

Autor: Carrel, Bernard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998429>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour que le football garde les vertus qui lui sont propres!

Bernard Carrel, président de l'Association fribourgeoise de football

La mise sur pied d'une campagne en faveur d'un meilleur esprit sportif correspondait, il y a quelques années, à un besoin que les responsables des sports d'équipe ressentaient plus profondément que les autres encore. La campagne a été lancée! Peut-on évaluer de façon précise les résultats? Difficilement! Mais est-ce bien nécessaire? Ce qui est certain c'est que, sur les terrains de football et notamment au sein des ligues inférieures, de sensibles progrès ont pu être constatés.

Ceci dit, il est indispensable de ne pas garder son attention fixée sur les événements honteux qui, même s'il leur sert parfois de décor, ne relèvent pas – et de loin – essentiellement du football. Nous vivons à une époque où tout rassemblement comporte des risques de troubles, risques augmentés lors des compétitions internationales, moins grands par contre dans le contexte national. Ces remarques préliminaires étaient nécessaires pour mieux faire comprendre que la situation n'est pas aussi

dramatique qu'on veut bien le dire. Sans doute, elle mérite attention et actions ponctuelles ou suivies aux niveaux local, régional et national, de la part de tous ceux qui ont la responsabilité d'un club, qui entraînent, qui arbitrent et qui jouent.

Qu'en est-il, maintenant, du football de masse, pratiqué dans les ligues dites inférieures et qui concerne quelque 1300 clubs, 9100 équipes (de la 2e à la 5e ligue), tous les juniors des catégories A à F, les seniors et les vétérans, le tout étant placé sous la responsabilité générale de la ZUS? Il serait injuste d'affirmer que seuls certains matches retransmis par la télévision sont responsables des atteintes portées à l'éthique sportive. Le même phénomène se retrouve également dans d'autres sports d'ailleurs. Le fait est que nous vivons dans un climat d'agressivité et de violence verbale et gestuelle dont le caractère va, hélas, en s'accentuant.

La violence est banalisée; elle devient un fait habituel qui imprègne les adultes aussi

bien que les jeunes. Mais ces derniers sont plus réceptifs, plus sensibles et moins blindés pour faire face à l'évolution négative de notre société. Par tradition ils sont, en outre, enclins à copier telle ou telle vedette, à refaire leurs gestes, à pratiquer un mimétisme pas toujours de très bon goût. Et pourtant, ils regorgent de qualités, morales et physiques, qui ne demandent qu'à être bonifiées. Alors, que faire? Personne n'a la prétention de modeler la société à sa façon, mais nous avons tous l'ambition – et le devoir – de participer à l'amélioration d'une situation préoccupante, même si elle n'est pas alarmante.

Les Comités de la ZUS et de l'ASF ont donc jugé utile de débattre du comportement antisportif. Ils l'ont fait en présence des 13 présidents des associations régionales accompagnés de leurs préposés au mouvement des juniors. Il s'agissait, pour eux, de donner une nouvelle impulsion, une nouvelle dimension à la promotion du fair play. A la suite de ce débat, le Service des juniors du département technique de l'ASF a également porté ce thème au programme d'une de ses séances de travail. Pourquoi les juniors? Parce qu'ils sont les adultes de demain! Pour être positive, éducative sans aboutir nécessairement à des sanctions, l'action nécessite la collaboration de trois instances qui sont:

- Le Comité de la ZUS (mais surtout les associations régionales)
- Le Service des juniors du département de l'Association suisse de football ou la Commission fédérale des juniors
- La Commission suisse des arbitres.

Les arbitres

Il est important d'établir des contacts suivis avec les arbitres, afin que la compréhension réciproque soit meilleure. Par exemple, dans les cours de perfectionnement destinés aux arbitres, un entraîneur pourrait venir faire un exposé suivi d'une discussion. Une expérience semblable a connu un grand succès, récemment, en terre franco-bourgeoise.

De même, un cours d'arbitrage pourrait être introduit dans les programmes de formation des moniteurs J+S. Ainsi, ils pourraient être appelés, par la suite, à arbitrer quelques matches de championnat (5 au moins). Beaucoup de moniteurs J+S étant de futurs entraîneurs, ils auraient ainsi l'occasion de se familiariser avec les difficultés d'une tâche dont le football ne saurait se passer et qui mérite, donc, qu'on connaisse mieux les difficultés qui lui sont inhérentes.

L'Association zurichoise de football va tenir cette expérience pendant deux saisons. Elle procédera à une évaluation régulière permettant de voir si ce système vaut la peine d'être étendu à d'autres régions et à toute la Suisse peut-être.

D'autre part, dans tous les cours de formation et de perfectionnement des entraîneurs, une séance de discussion entre les



différentes autorités concernées est généralisée. Les entraîneurs eux-mêmes sont également appelés à y prendre part.

Mais il faut aussi agir directement dans les compétitions, afin de toucher personnellement les joueurs. C'est sûrement, là, l'aspect le plus délicat de la démarche. Voici, en résumé, les suggestions proposées par le Service des juniors de l'ASF et par le Comité de la ZUS:

- Formation des arbitres et des entraîneurs: approche permanente des problèmes des uns et des autres
- Généralisation des suspensions temporaires
- Publication accrue de la Charte du fair play (journaux, stades, vestiaires, etc.)
- Amélioration des contacts avec les médias et les autorités
- Publication, par les organes officiels, des sanctions prises à l'égard d'un joueur
- Publication du classement fair play
- Tenue correcte exigée à l'entrée sur le terrain
- Salut de joueur à joueur avant et après le match
- Institution d'un «Prix du fair play»
- Action préventive, de la part des arbitres, avant, pendant et après le match
- Prise de contact avec les responsables et entraîneurs des juniors fortement sanctionnés ou récidivistes

- Organisation de séances d'information et de discussion entre les arbitres et les juniors.

Il a été demandé aux associations régionales de la ZUS de mettre le plus grand nombre possible de ces principes en pratique, et de faire part de leurs expériences.

D'ores et déjà, il a été décidé d'appliquer certains d'entre eux dans le cadre des championnats interrégionaux qui groupent 298 équipes réparties sur tout le territoire national.

Dirigeants des clubs

Enfin, le Service des juniors du département technique de l'ASF a élaboré, à l'attention des dirigeants des sections de clubs, un classeur contenant informations et documents relatifs à la conduite des jeux. Un chapitre y est réservé au fair play. Cette campagne devrait contribuer à faire en sorte que le football conserve les vertus qu'on lui connaît. Certes, la formule miracle n'existe pas et le chemin vers les sommets est long et ardu. C'est justement pour cela qu'il convient de participer à toutes les démarches susceptibles d'apporter à la société un «plus» dans les domaines du beau, du vrai, du naturel, du geste pur et bien fait. Il y faut de la patience, de la conviction, de l'originalité et de la persévérance! ■

